

ACADEMIE DE ROUEN

## EXAMEN : BEP - CAP

Spécialité : TERTIAIRE

## EPREUVE : FRANCAIS

DUREE DE L'EPREUVE : 2 h	COEFFICIENT : 4
--------------------------	-----------------

# Texte 1

M. Georges adorait les vers... Des heures entières, sur la terrasse, au chant de la mer, ou bien le soir, dans sa chambre, il me demandait de lui lire des poèmes de Victor Hugo, de Baudelaire, de Verlaine, de Maeterlinck. Souvent, il fermait les yeux, restait immobile, les mains croisées sur sa poitrine, et croyant qu'il s'était endormi, je me taisais... Mais il souriait et il me disait :

- Continue, petite... Je ne dors pas... J'entends mieux ainsi ces vers... j'entends mieux ainsi ta voix... Et ta voix est charmante...

Parfois, c'est lui qui m'interrompait. Après s'être recueilli, il récitait lentement, en prolongeant les rythmes, les vers qui l'avaient le plus enthousiasmé, et il cherchait - ah ! que je l'aimais de cela ! - à m'en faire sentir la beauté...

Un jour il me dit... et j'ai gardé ces paroles comme une relique (1) :

- Ce qu'il y a de sublime, vois-tu, dans les vers, c'est qu'il n'est point besoin d'être savant pour les comprendre et pour les aimer ... au contraire... Les savants ne les comprennent pas et, la plupart du temps, ils les méprisent, parce qu'ils ont trop d'orgueil... Pour aimer les vers, il suffit d'avoir une âme... une petite âme toute nue, comme une fleur... Les poètes parlent aux âmes des simples, des tristes, des malades... Et c'est en cela qu'ils sont éternels... Sais-tu bien que, lorsqu'on a de la sensibilité, on est toujours un peu poète ? ... Et toi-même, petite Célestine, souvent tu m'as dit des choses qui sont belles comme des vers...

- Oh !... monsieur Georges... vous vous moquez de moi...

- Mais non ! Et tu n'en sais rien que tu m'as dit ces choses belles... Et c'est ce qui est délicieux...

Ce furent pour moi des heures uniques ; quoi qu'il arrive de la destinée, elles chanteront dans mon cœur, tant que je vivrai...

**Octave MIRBEAU**, *Journal d'une femme de chambre*, 1900

(1) Relique : objet auquel on attache le plus grand prix

ACADEMIE DE ROUEN	EXAMEN : B.E.P. - C.A.P.	SESSION 1999	SUJET
Spécialité : TERTIAIRE		Epreuve : FRANCAIS	
Temps alloué : 2 heures		Coefficient : 4	DOCUMENT : 1/4

## Texte 2

(Le farouche prince GOLAUD épouse une adolescente Mélisande et l'emmène dans son manoir où vit son jeune frère Pelléas. Aussitôt Pelléas et Mélisande se sentent attirés l'un vers l'autre. Pelléas, accablé par cet amour interdit, vient annoncer son départ.)

*Mélisande se penche à la fenêtre*

PELLEAS

Oh ! Mélisande !... oh ! tu es belle !... tu es belle ainsi penche-toi ! penche-toi !... laisse-moi venir plus près de toi...

MELISANDE

Je ne puis pas venir plus près... Je me penche tant que je peux...

PELLEAS

Je ne pense pas monter plus haut... Donne-moi du moins ta main ce soir... avant que je m'en aille... Je pars demain...

MELISANDE

Non, non, non...

PELLEAS

Si, si ; je pars, je partirai demain... Donne-moi ta main, ta main, ta petite main sur mes lèvres...

MELISANDE

Je ne te donne pas ma main si tu pars...

PELLEAS

Donne, donne...

MELISANDE

Tu ne partiras pas ?... je vois une rose dans les ténèbres...

PELLEAS

Où donc ? je ne vois que les branches du saule qui dépassent le mur...

MELISANDE

Plus bas, plus bas, dans le jardin ; Là-bas, dans le vert sombre.

PELLEAS

Ce n'est pas une rose... J'irai voir tout à l'heure, mais donne-moi ta main d'abord ; d'abord ta main ...

MELISANDE

Voilà, voilà ... je ne puis me pencher davantage...

PELLEAS

Mes lèvres ne peuvent pas atteindre ta main...

MELISANDE

Je ne puis pas me pencher davantage..., je suis sur le point de tomber... Oh ! oh ! mes cheveux descendent de la tour !...

*Sa chevelure se révolte tout à coup, tandis qu'elle se penche ainsi, et inonde Pelléas.*

PELLEAS

Oh ! oh ! qu'est ce que c'est ?... Tes cheveux, tes cheveux descendent vers moi !... Toute ta chevelure, Mélisande, toute ta chevelure est tombée de la tour !... je la tiens dans les mains, je la touche des lèvres..., je la tiens dans les bras, je la mets autour de mon cou... je n'ouvrirai plus les mains cette nuit...

MELISANDE

Laisse-moi ! laisse-moi !... Tu vas me faire tomber !

PELLEAS

Non, non, non... je n'ai jamais vu de cheveux comme les tiens, Mélisande !... Vois, vois, ils viennent de si haut et m'inondent jusqu'au cœur... Ils sont tièdes et doux comme s'ils tombaient du ciel !... je ne vois plus le ciel à travers tes cheveux et leur belle lumière me cache sa lumière. Regarde, regarde donc, mes mains ne peuvent plus les contenir. Ils me fuient, ils me fuient jusqu'aux branches du saule... Ils s'échappent de toutes parts... Ils tressaillent, ils s'agitent, ils palpitent dans mes mains comme des oiseaux d'or ; et ils m'aiment, ils m'aiment mille fois mieux que toi

MELISANDE

Laisse-moi, laisse-moi, quelqu'un pourrait venir...

ACADEMIE DE ROUEN	EXAMEN : B.E.P. - C.A.P.	SESSION 1999	SUJET
Spécialité : TERTIAIRE		Epreuve : FRANCAIS	
Temps alloué : 2 heures		Coefficient : 4	DOCUMENT : 2/4

PELLEAS

Non, non, non ; je ne te délivre pas cette nuit... Tu es ma prisonnière cette nuit ; toute la nuit, toute la nuit...

MELISANDE

Pelléas ! Pelléas !...

PELLEAS

Tu ne t'en iras plus... je t'embrasse tout entière en baisant tes cheveux, et je ne souffre plus au milieu de leurs flammes... Entends-tu mes baisers ? Ils s'élèvent le long des mille mailles d'or... Il faut que chacune d'elles t'en apporte un millier, et en retienne autant pour t'embrasser encore quand je n'y serai plus. Tu vois, tu vois, je puis ouvrir les mains... Tu vois, j'ai les mains libres et tu ne peux m'abandonner...

*Des colombes sortent de la tour et volent autour d'eux dans la nuit.*

**Maurice MAETERLINCK,** Pelléas et Mélisande, Acte III, scène 2, **1893**

ACADEMIE DE ROUEN	EXAMEN : B.E.P. - C.A.P.	SESSION 1999	SUJET
Spécialité : TERTIAIRE		Epreuve : FRANCAIS	
Temps alloué : 2 heures		Coefficient : 4	DOCUMENT : 3/4

# QUESTIONS

## COMPETENCES DE LECTURE

Les réponses doivent être rédigées.

### Texte 2:

**Question 1** : Le texte 1 est un extrait de roman. A quel genre appartient le texte 2 ? Justifiez votre réponse par deux éléments du texte.

**Question 2** : Après avoir relu le texte 2, relevez les trois passages en italiques. A qui sont-ils destinés ? Quelles indications apportent-ils ? Situez la place des personnages.

**Question 3** : "Ils tressaillent, ils s'agitent, ils palpitent dans mes mains comme des oiseaux d'or ; et ils m'aiment, ils m'aiment mille fois mieux que toi !". Relevez dans cette réplique deux images poétiques ou figures de style et expliquez les.

### Texte 1:

**Question 4** : Quel est le point de vue de M. Georges sur la poésie ? Relevez dans les paroles de M. Georges deux expressions qui le montrent.

### Textes 1 et 2:

**Question 5** : Dans le texte 1 M. Georges déclare : "souvent tu m'as dit des choses qui sont belles comme des vers",  
Le texte 2 (Pelléas et Mélisande) pourrait-il plaire à M. Georges ? Y trouverait-il "des choses qui sont belles comme des vers" ? Justifiez votre réponse.

## COMPETENCES D'ECRITURE

Vous traiterez un des sujets au choix

### Sujet 1:

Imaginez, en vous inspirant du texte 2, la rencontre de Pelléas et Mélisande, à l'époque actuelle, dans un autre lieu. Votre récit d'une trentaine de lignes comportera une description (lieux, personnages...), une narration (actions des personnages) et un dialogue. (Vous ne recopiez pas mot pour mot les phrases du texte 2)

### Sujet 2:

Un journal littéraire prétend, dans un article, que les jeunes d'aujourd'hui n'apprécient plus la poésie. Vous décidez d'écrire une lettre à ce journal pour soutenir le contraire et pour montrer que la poésie est présente dans différentes formes d'expression artistique (chanson, rap, photo, cinéma...). Vous rédigez une lettre d'une trentaine de lignes.

ACADEMIE DE ROUEN	EXAMEN : B.E.P. - C.A.P.	SESSION 1999	SUJET
Spécialité : TERTIAIRE		Epreuve : FRANCAIS	
Temps alloué : 2 heures		Coefficient : 4	DOCUMENT : 4/4